# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 JANVIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
IMPRIMEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 7 JANVIER.

## Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

### Ventes à l'encan de ce jour.

Par Blache & Lesassier, 77 rue de Chartres—Chaussures.

Par B. Turpin, sur la levée, en face de la rue des Ursulines—Eau-de-vie française.

Par Vincent et Co., 26 rue Douane—Porte-monnaies marchandises sèches.

Par Placide B. Spear—Magnifiques bracelets en or.

Par G. E. Fassell, à 11 heures—Le fonds d'une grocerie, à l'encoignure Craps et Union.

## Les Faits constatés.

En faisant ressortir, dernièrement, le rôle civilisateur du commerce, non seulement dans le grand mouvement matériel des échanges, mais aussi au point de vue de la propagande des idées, nous n'établissions pas une pure théorie; nous visions à démontrer une vérité pratique, appuyée sur des faits incontestables. Ces faits sont à l'infini, et se peuvent puiser, chaque jour, dans l'histoire contemporaine de tous les peuples; surtout des deux peuples qui ont le mieux compris les avantages à tirer de cette collaboration du commerce dans l'influence politique qu'ils se sont attachés à conquérir sur différents points du globe: nous avons nommé le peuple anglais et le peuple américain.

Si nous revenons aujourd'hui sur cette question, c'est parce que nous trouvons dans un journal californien des faits qui sont la justification pleine et entière de nos idées, et comme une adhésion inattendue et essentiellement pratique.

Voici comment s'exprime le journal dont nous invoquons l'opinion en ce moment:

Nous vivons évidemment dans un siècle privilégié, dit notre confrère; nous assistons au grand spectacle d'une profonde régénération; mais nous avons le tort de ne diriger nos regards éblouis que vers les objets de premier ordre, vers les grands courants électriques qui font vibrer la pensée humaine, vers les grandes voies de communication qui nous rapprochent de nos devanciers dans la civilisation.—Nous ne devons point fermer les yeux aux effets pleins d'intérêts de l'immense mouvement qui nous entraîne tous, mais nous ne lui devons pas notre attention exclusive. Il est autour de nous d'autres faits d'une moindre portée, plus circonscrits dans leurs développements, qui n'en sont pas moins dignes de nos préoccupations.

Parmi eux nous plaçons l'accroissement rapide de nos relations avec différents petits ports, nos voisins, sur la côte. Plusieurs de ces ports sont, pour ainsi dire, de création californienne. Ils ne doivent l'existence réelle qu'à l'extension toujours croissante de nos relations avec eux. On peut aujourd'hui citer leurs noms. Ils ne sont plus inconnus. Ce sont: Guaymas, La Paz, San Blas, Mazatlan, Manzanillo, Acapulco, Ventosa, Realejo et San Juan.—Dans toutes ces baies, jadis ignorées, vingt voiliers californiens jettent incessamment les germes de la vie active.—C'est l'habitude du trafic, l'idée du travail, le goût du profit, le sentiment du bien-être, le désir de produire, l'esprit des affaires, toutes sources fécondantes et civilisatrices.

Toute trace de théorie s'efface ici; notre confrère ne songe point à établir de grands principes sociaux, ni à entrer dans d'oiseuses discussions philosophiques; il constate des faits, des résultats acquis dont le spectacle l'a frappé, dont il enregistre les effets essentiellement matériels. Tous les petits ports dont il cite les noms étaient inconnus; les habitants, s'il y en avait dans ces localités, vivaient dans la misère, dans l'ignorance, dans l'apathie de l'avenir: ceux de ces coins ignorés du globe qui étaient dépeuplés peut-être, ont vu des populations nouvelles s'y venir établir, y grandir peu à peu en nombre; les besoins se sont accrus, la prospérité s'y est installée à la place de la misère, la civilisation à la place de la barbarie.

Plus loin, notre honorable confrère de San Francisco, justement frappé de ces résultats acquis en si peu de temps, et confiant dans l'œuvre matérielle et morale à la fois, entreprise par la Californie, prévoit pour cette féconde contrée, un rôle influent à remplir autour d'elle; et notre confrère tournant les yeux vers le Mexique s'exprime ainsi:

Le Mexique se débat dans une honteuse et cruelle agonie plutôt que de vivre magnifiquement des produits de son sol. Chacune de ses mines, chaque poignée de sa terre contient des trésors. Au lieu de les exploiter vaillamment, il s'épuise dans de misérables luttes, dont la politique n'est que le prétexte, et dont l'unique but est le brigandage armé. La génération s'imprègne d'idées de fainéantise sans même concevoir la pensée du travail.

Qui l'initiera au sentiment de son intérêt vrai? Qui substituera en lui l'habitude du sillon à celle d'une paresseuse et croupissante oisiveté? Ce n'est pas le filibustérisme. Ce ne peut être que le commerce et ses exigences d'activité.—Sous ce rapport, la Californie a commencé une œuvre de régénération. C'est peut-être à son insu, mais il n'en est pas moins vrai que l'œuvre se poursuit et progresse rapidement. Nous n'avançons rien au hasard quand nous énonçons qu'avant peu de temps nous aurons des lignes de steamers pour communiquer avec tous les points du littoral mexicain. Qu'en résultera-t-il? Des rapprochements plus intimes; un échange plus fréquent d'idées, d'intérêts et de produits. Il n'y a pas à en douter, le besoin de revenir à la vie laborieuse et productive saisira de l'exemple donné par l'activité américaine, il surgira de la nécessité de produire afin d'avoir quelque chose à offrir en retour de ce qui sera importé sur chaque marché. Et, peu à peu, les relations nées sur le littoral gagneront le cœur de ce vaste et beau pays.

Notre confrère termine par quelques lignes de réflexions que nous trouvons trop conformes à nos vues pour ne les pas reproduire: "Telles sont, dit-il, les voies par excellence, des annexions légitimes. Que la Californie les prépare. A elle en appartiennent et l'honneur et le profit."

Soit! que la Californie rêve pour elle seule ce glorieux privilége, cela peut sembler un peu égoïste et, qu'on nous pardonne le mot, un peu outrecuidant. Nous serons moins exclusif que notre honorable confrère; et nous dirons que ce rôle appartient à l'Amérique du Nord tout entière; que d'un bout à l'autre de l'Union on trouve, dans nos populations commerçantes tous éléments d'intelligence et d'activité nécessaires pour entreprendre cette glorieuse, honnête et pacifique propagande des annexions par la voie des intérêts matériels bien entendus et qui rapprochent les peuples entre eux.

LE GÉNÉRAL SCOTT.—Hier au soir, l'illustre vétéran des Etats-Unis, acceptant l'invitation qui lui avait été adressée par le directeur du théâtre d'Orléans, a assisté à la représentation. Deux loges découvertes au devant desquelles on avait déployé le drapeau étoilé avaient été mises à la disposition du général Scott et de la commission municipale.

A son entrée, qui a eu lieu quelques minutes avant l'opéra des *Noces de Jeannette*, l'orchestre a entonné les airs nationaux auxquels se sont mêlées les acclamations des spectateurs qui étaient nombreux. Trois *hurrahs* bien fournis ont salué l'illustre général, qui a pris un plaisir très vif à l'audition du charmant opéra qui a été délicieusement chanté et joué par ses deux interprètes, Mlle Cordier et M. Beauce. Le général Scott a joint ses applaudissements aux frénétiques bravos qu'a soulevés la jeune fauvette du théâtre d'Orléans, qui n'a jamais chanté d'une façon si pure et si brillante. Ça été une bonne inspiration de sa part; et elle ne pouvait, aidée par son excellent partner, M. Beauce, choisir une meilleure occasion pour atteindre à un degré si remarquable de chant et de jeu. A sa sortie de bruyantes acclamations ont de nouveau salué l'illustre général.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain samedi les *Huguenots*, grand opéra en 5 actes par Mlles Lafranque et Cordier, et MM. Delagrave, Beauce, Taste, Vila, Metzler.

Dimanche, 1re représentation des *Dames de Montenfriche*, vaudeville.

Lundi, 1re représentation de *Jérusalem* grand opéra.

LES COURSES D'AUJOURD'HUI.—A cause du mauvais temps d'hier, les courses de la Métairie ont été renvoyées à aujourd'hui. Pour la première course dont le prix est de $400, il est entré 4 concurrents. La seconde course est de $300. Les courses commenceront à 3 heures de l'après-midi.

BAL D'ENFANTS.—Le mauvais temps a forcé M. Végas d'ajourner son premier bal d'enfants qui devait avoir lieu hier, à l'Odd-Fellows Hall. La fête a été remise au mardi, 18 courant.

LE LLOYD FRANÇAIS.—On verra à nos colonnes d'avis de ce jour que M. Robertson dont l'office est situé au dessus de la compagnie *Sun Mutual Insurance* encoignure des rues du Camp et Commune, est l'agent pour les Etats du Sud et les ports du Golfe du Mexique, du BUREAU VERITAS ou *Lloyd Français*. M. Robertson est prêt à recevoir toutes les communications relatives à l'enregistrement des bâtiments pour leur classification. Nous appelons l'attention sur les avantages indiqués dans l'annonce de M. Robertson.

SITUATION DE LA BANQUE OF AMERICA.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la situation de la *Bank of America* que nous publions dans nos colonnes d'avis. On verra combien, malgré le peu de temps qui s'est écoulé depuis la création de cet établissement de crédit, ses opérations ont été prospères. Il y a actuellement en caisse $36,000 après payement d'un dividende de 6 pour cent dû au 15 du courant.

UNE RÉFORME.—Le ministre de la justice a prescrit, dit-on, aux huissiers en France, d'avoir à rayer, pour l'avenir, des commandements et contraintes, ces mots: *Au nom de l'Empereur*.

## Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

AUTRES NOUVELLES

*Par le North American.*

LA TRAITE DES NEGRES PAR LES FRANÇAIS.

### Mouvement de troupes françaises.

### Protestation de la France CONTRE L'ACQUISITION DE CUBA.

*Entreprise d'un nouveau Télégraphe.*

LA FRANCE ET LE PORTUGAL.

*Halifax, 5 janvier.*—Le steamship *North America* est entré dans ce port ce jour, à court de charbon et avec des avaries, ayant heurté contre un rocher devant le Cap Race. Ces avaries sont graves et le bâtiment faisait beaucoup d'eau. On a reconnu l'impossibilité d'étancher la voie, et le steamer a été obligé de relâcher dans ce port. Le compartiment d'avant est rempli d'eau.

ARRIVAGES.—Le steamship *Africa* de la ligne Cunard, est arrivé le 19 décembre à Liverpool. Le steamship *Bavaria* est arrivé à Queenstown le 20 avec sa machine désemparée.

Liverpool, 22 décembre—*à midi.*—Le marché des cotons a clos calme, aux mêmes prix que la veille.

MANCHESTER.—Les avis de Manchester continuent à être favorables. Il y avait beaucoup de demandes pour les marchandises fabriquées, et le marché était ferme.

CÉRÉALES ET PROVISIONS.—Les céréales à Liverpool ont fermé lourdes. Le blé était ferme en clôture aux anciens prix. Le marché des provisions était lourd, avec peu de variations dans les prix.

MESSAGE DU PRÉSIDENT.—Le Message du Président Buchanan a excité à un haut point l'attention de la presse en Angleterre. Les recommandations du Président relativement à Cuba, au Mexique et à l'Amérique Centrale étaient généralement mal prises par la presse anglaise, et excitaient de toutes parts une vive attention.

AFFAIRE MONTALEMBERT.—L'appel du comte de Montalembert a été vidé devant la Cour Impériale. L'arrêt de cette Cour réduit la peine de l'emprisonnement à trois mois, mais confirme le chiffre de l'amende primitivement fixé.

Halifax, 5 janvier.—Les nouvelles apportées par l'*America* sont d'une nature intéressante.

LE TIMES SUR LE MESSAGE.—Le *Times* de Londres a fait de nombreux commentaires sur le message du président Buchanan, et s'est montré, contre l'ordinaire, sévère dans sa critique sur la ligne de conduite proposée par le président à l'égard du Mexique, de Cuba et de l'Amérique Centrale.

### Effet du Message en France.

L'acquisition de Cuba inadmissible.

Le Message du président Buchanan a créé une grande surprise au département des affaires étrangères en France, particulièrement cette partie qui a trait à l'acquisition de l'île de Cuba.

La proposition faite par le président d'acheter l'île, a d'autant plus étonné ce ministère, que notification avait été déjà donnée par le gouvernement français au ministre américain, que, conjointement avec sa fidèle alliée l'Angleterre, la France ne tolérera pas le transfert de Cuba aux Etats-Unis, dans le cas même où l'Espagne consentirait à la vente.

EFFERVESCENCE EN SUISSE.

De forts détachements de troupes françaises se dirigent sur les confins de la Suisse et se concentrent sur les frontières.

La Suisse a demandé l'explication de ce mouvement de troupes françaises, et la plus grande effervescence régnait dans le pays, par suite de ces dispositions à la guerre.

LE MINISTRE PORTUGAIS.—Le ministre portugais en France, a été rappelé. On n'en connaît pas la cause.

NÈGRES AFRICAINS.—Le gouvernement français (ou des personnes autorisées par ce gouvernement) vient de passer un contrat pour fournir à la Martinique et à la Guadeloupe, un très grand nombre de nègres africains, en état de liberté.

NOUVEAU CABLE TELEGRAPHIQUE.—Un nouveau projet vient d'être adopté pour établir un câble sous-marin de l'extrémité de la terre à Halifax. Ce câble sera construit sur un autre plan.

LE WABASH.—La frégate des E. U. Wabash était mouillée dans la rade de Malte, aux dernières nouvelles reçues de cette île.

MARCHÉ AUX CÉRÉALES.—Liverpool, 22.—La farine languissait à la clôture du marché; les qualités inférieures ne se vendaient point; le blé, calme mais soutenu; mais peu demandé; le bœuf salé de même, et les détenteurs poussaient à la vente. Le porc, la graisse, le jambon, languissants.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

New-York, 5 janv.—*Détention des malles.*—Les malles européennes arrivées sur le steamer *America* et qui sont parvenues à Boston hier soir, ne nous sont pas encore parvenues. Le train des chars a été forcé de s'arrêter à cause de la quantité de neige qui couvre les rails.

*Marché de New-York, 5 janv.*—Les ventes de coton ont été aujourd'hui de 300 balles, seulement, aux cours précédents. Le mais mélangé se vend 79 cents.

*Arrivée du Cahawba.*

New-York, 5.—Ce steamer vient d'arriver et apporte des nouvelles de la Havane jusqu'au 31 décembre. Il avait régné une grande effervescence au sujet de la proposition, faite par le président au Congrès, d'acheter l'île de Cuba, mais les esprits ont fini par se calmer.

Les affaires étaient calmes et l'on s'attendait à une hausse sur les sucres. Le stock à la Havane était de 200,000 caisses. Le fret languissant et cours nominaux.

GRAND INCENDIE A MEMPHIS.

### Perte de $300.000 de propriétés

Memphis, 6 janv.—Un grand incendie a éclaté hier matin, en cette ville, et a détruit douze maisons d'une seule rangée sur Front Row: toute la rangée depuis la rue Adams, jusqu'à celle de Washington.

Un homme a été tué. On estime la perte à $300,000.

RÉELECTION DU SENATEUR DOUGLAS.

Springfield, (Illinois) 5 janvier.—La Législature de l'Illinois a, aujourd'hui, réélu Stephen A. Douglas, sénateur au Congrès des Etats-Unis, par une majorité de 8 voix en chambres réunies.

LÉGISLATURE DU KANSAS.

St Louis, 5 janv.—La Législature territoriale du Kansas s'est assemblée le lundi 3 de ce mois, à St Lawrence. Une résolution a été proposée pour aller siéger à Lecompton, mais on pense choisir un autre lieu.

NOUVELLES DÉPRÉDATIONS DANS LE MISSOURI.

St Louis, 5 janv.—Une dépêche du Kansas dit que la bande de Brown continuait ses déprédations sur les frontières du Missouri. Ils sont rentrés de nouveau sur le territoire, ont enlevé des chevaux, mis le feu aux maisons et maltraité les habitans.

Le gouverneur Medary a mis à leur poursuite deux compagnies de dragons et deux compagnies de milice, et a fait demander à Washington des armes et des munitions.

Toute la partie Ouest, est, dit-on, divisée en deux bandes de maraudeurs antagonistes.

ARRIVEE DU *BLACK-WARRIOR.*

Le steamer "Black-Warrior," commandant Smith, est arrivé à minuit et demi, venant de New-York et la Havane; il a quitté ce dernier port le 3. Il n'y avait rien de nouveau à la Havane; les affaires avaient été interrompues par les fêtes, mais au départ du steamer il y avait eu une reprise. Le stock de sucre, vieille récolte, est de 20,000 caisses. Quelques lots de sucre nouveau avaient paru sur le marché, mais pas de vente. Les cours n'avaient pas changé. Le change ferme; sur Londres à 13 1/2, New-York 3 1/4 à 3 1/2; Nlle-Orléans, 5 1/4 à 5 1/2 de prime.

La barque Nancy a été restituée par les autorités espagnoles.

ELECTRO BIOLOGIE.—Il devient superflu de signaler à l'attention de nos lecteurs les lectures du DR HALE sur l'électro-biologie. Cependant nous ne devons pas manquer de recommander les curieuses et intéressantes expériences du DR HALE à tous ceux que les merveilleux résultats de la science magnétique peuvent captiver.

MEURTRE.—Le *Central Organ* des Avoyelles annonce que, mardi dernier, Wm E. Dobbyns a tué, d'un coup de pistolet, M. John Kirk, en le frappant à l'abdomen. On attribue ce malheureux événement à une cause accidentelle, bien que Dobbyns ait tenté de prendre la fuite; mais il a été arrêté et écroué jusqu'à son procès, qui aura lieu en avril. La victime est un homme d'une quarantaine d'années, aimé et estimé de tous ceux qui le connaissaient; il était originaire du Tennessee.

LES DÉESSES DE LA RAISON.—On lit dans un récent article du *Siècle*:

"Cette semaine, on a exposé à l'hôtel des ventes une curieuse collection de dessins, portraits, caricatures, scènes de mœurs, types, qui ont été publiés à Paris pendant la Révolution, à partir de 1789 jusqu'au 18 brumaire. Dans cette collection, qui se compose de deux mille transparents diaphanes, se trouvent trois houris à l'œil agaçant, au maintien hasardé, et couronnées de feuilles de chêne.

"Ces trois gravures sont probablement trois portraits, les trois portraits des trois déesses de la Révolution: Mlle Maillard, actrice de l'Opéra, qui avait passé par le *temple de l'Amour* consacré par le prince de Soubise avant de trôner dans le temple de la Raison; Sophie Momoro et Mlle Aubry, qui était *gloire* au théâtre avant d'être *déesse* à Saint-André-des-Arcs.

"Quand Robespierre eut fait main basse sur la divinité de ces trois légères personnes, elles retournèrent sans trop de regrets à leur vie d'autrefois; Mlle Maillard, à l'Opéra, où elle redevint Colette du *Devin du village*, et où elle fut l'*adorable* des incroyables, après avoir été la *divine* des derniers roués du règne de Louis XVI.

"Sophie Momoro, écrouée un instant à la prison de Port-Libre, fut rendue à la liberté et passa le reste de sa vie dans l'obscurité la plus complète.

"Quant à Mlle Aubry, qui régnait de plus belle dans un Olympe de toiles et de cartons, un soir que cette belle *gloire* se montrait "aux mortels charmés et surpris," elle fit "une chute en remontant vers le séjour "des dieux," et elle se cassa très prosaïquement le bras.

"On ouvrit aussitôt en sa faveur une souscription dont le chiffre dépassa 200,000 livres.

"La *gloire*, lestée de cette forte somme, abandonna l'Olympe et ses *trucs*, et se retira bourgeoisement à la campagne, où elle mourut dame de charité.

"Tel fut le sort des trois déesses du culte de la Raison."

## CHRONIQUE LOCALE

SPECTACLES D'AUJOURD'HUI.—Au Théâtre St-Charles, bénéfice de Mlle Avonia Jones. Troisième représentation de *Sybil*, drame, suivi de *Cottage boys*, vaudeville.—Le général Scott assistera à la représentation.

A l'Amphithéâtre, rue St-Charles, première représentation de *Jack Robinson et son singe*, vaudeville; les frères Conrad; M. Dale, le célèbre sauteur; Alex Montary, le squelette vivant, qu'on peut voir au Musée, tous les jours, de 11 à 3 heures.

Au Théâtre des Variétés, *The Drama of Delusion*, drame, suivi de *The Victims*.

Au Concert Hall, rue Poydras, la Campbell Minstrels.

Au Musée de Vannuchi, rue St-Charles, une foule de curiosités, les Mozart Minstrels, etc.—L'établissement est ouvert toute la journée et le soir.

LES RECORDERS.—Caroline Mack et George Miller, la première accusée d'avoir assailli Mary Wilson et le second d'avoir recélé l'esclave de M. Murray, ont subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder Adams les a envoyés devant la Première Cour de District.

Hugh McGovern, accusé d'avoir terrassé John Harper; John McGovern, accusé de tentative de meurtre sur la personne de Harper, devront comparaître le 11 du courant devant le recorder.

Mme Mary Pierson dit que Thomas Pierson l'a battu. Pierson accuse M. White d'assaut et batterie.

Richard, esclave de M. Batsen, a été condamné à recevoir vingt-cinq coups de fouet pour avoir offert de la résistance à un officier. Un affidavit déclare qu'il a terrassé une blanche.

Amédée Petitpain a comparu hier devant le recorder Wiltz sous prévention d'assaut à main armée avec intention de meurtre.—Louis St Hilaire déclare avoir reçu deux coups de poignard (l'un au côté gauche et l'autre au bras gauche) le 21 du courant dans une maison de l'encoignure Bayou et Remparts. L'accusé a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Charles Popel, accusé d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes, a été écroué.—Francis Katman déclare qu'il a prêté trente piastres au prévenu, ce dernier ayant dit qu'il s'était engagé sur la *Pomona* pour un voyage à Liverpool et qu'il rendrait la somme à son retour. L'accusé, au lieu de s'embarquer ainsi qu'il l'avait promis, a déserté au moment du départ du navire; le capitaine a refusé de payer le salaire et le plaignant a perdu ce qu'il avait avancé.

Catherine Levy, Frank Johnson, Morris Shields, Lewis O. Barke, James Sullivan, arrêtés comme vagabonds, sont en prison.

Odille Lewis, f. c. l., a comparu devant le recorder pour avoir assailli Joséphine Waterman. Le recorder les a condamnées toutes deux à cinq piastres d'amende pour bris de paix.

James Kennedy, qu'un affidavit accuse d'être vagabond, suspect et dangereux, a été écroué faute d'un cautionnement de $500.

Manuel Quesada, sur qui pesait la même accusation, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite pendant six mois.

Un affidavit dit que Jean Lefeant est suspect et dangereux.—En prison, faute d'un cautionnement de $500.

Bilon Lacour se plaint d'avoir été assailli par Louis Warling—Cautionnement de $500.

—Le recorder Long a condamné John Ferris à quinze piastres d'amende pour port de brass knuckles.

—Mme Hugh Montegut et Mme Dougherty, qui font métier de voler dans les magasins, passeront six mois à la maison de travail.—Mme Montégut demanda, mercredi dernier, l'arrestation de l'esclave Magdeleine, qu'elle accusa d'avoir volé vingt-deux yardes de soie bleue; la police, soupçonnant la plaignante elle-même, fit des recherches chez elle et découvrit la soie. Tandis que les agents faisaient des perquisitions, l'une des accusées mâchait deux tickets de bureau de prêteur sur gages et se mit à rire du tour qu'elle venait de jouer aux officiers. Le recorder a ordonné la mise en liberté de Magdeleine.

—Un affidavit accuse Daniel Kelly d'avoir volé une montre en or à Mme Caroline Warner, encoignure Moreau et Marigny.

## CAUSERIES.

III.

ANTIPATHIES.

On nous a si souvent accusé d'originalité, et d'avoir des idées à rebours de celles de tout le monde, que nous croyons devoir expliquer franchement ce que l'on appelle nos excentricités et montrer qu'elles ne sont après tout que des antipathies bien naturelles et bien raisonnées.

Comme nous avons toujours été en délicatesse avec la *lune* et qu'elle est notre plus forte antipathie, nous allons commencer par elle, et nous examinerons bien scrupuleusement avec le télescope de notre intelligence—comme aurait dit Mademoiselle de Scudéry,—ce qu'est, véritablement, cet astre dans ses rapports avec les habitants de la terre, qui l'admirent tant!

Nous mettrons, du reste, dans notre examen toute la justice et toute l'impartialité que l'on a droit d'attendre de nous.

Quoique l'Arioste ait dit que la lune renfermait tout le bon-sens et tout l'esprit destinés au genre humain, nous ne voudrions pas, pour rien au monde, que l'on s'imaginât que si nous n'aimons pas cet astre c'est parce qu'il ne nous aurait pas encore octroyé notre part du précieux dépôt dont le ciel lui a confié la répartition.—Il est bien possible que la lune nous ait oublié dans ce partage; mais si elle nous a joué ce mauvais tour, elle mérite d'autant plus notre mépris; et ce qui pourrait nous consoler, c'est qu'elle a certainement commis la même injustice envers bien d'autres que nous; et ils ne le croient pas, qu'ils gardent leurs illusions!

Il est généralement reconnu et personne ne sait pourquoi, qu'en parlant de la lune on doit toujours éprouver toute l'émotion poétique—qu'elle est l'astre des amours et des tendres inspirations; que son lever est un signal mystérieux qui fait battre le cœur des amants et frissonner de terreur les maris jaloux—et beaucoup d'autres fadaises du même genre.

Nous avouons ne pas bien connaître l'affinité qui existe entre la *lune* et les amants; et nous pouvons, même, affirmer que beaucoup de coureurs d'aventures nous ont assuré qu'ils cherchaient toujours à éviter cet astre dans leurs expéditions *nocturnes*. Nous les croyons.

La haute position de la lune et sa réputation brillante lui ont valu, nous le savons, des admirateurs et, même des adorateurs presque partout. Au Pérou où l'or, genre d'esprit si recherché en tous les pays, est bien plus abondant que l'esprit véritable, elle passe, traditionnellement, pour être la très légitime et très fidèle épouse du soleil. Cette alliance est peut-être bien trouvée, bien assortie et parfaitement digne des deux conjoints; mais nous sommes tout étonné que les Péruviens n'aient pas proclamé que les étoiles étaient filles de ce couple lumineux pour empêcher que l'on n'accusât la lune d'être une épouse stérile. La vénération de certains peuples d'Orient pour la lune a quelque chose qui s'accorde si bien avec les mœurs de nos jours et le goût de tout le monde, que nous nous laisserions, volontiers, aller à l'adorer aussi, si elle voulait avoir pour nous les vertus qu'ils lui reconnaissent. Ils croient, ces bonnes gens, qu'elle multiplie généreusement l'or dans les bourses qui lui sont ouvertes à de certaines époques; mais malheureusement, nous n'avons pas le secret de ces époques.

Nous sommes pratiquement convaincu que les bergers se trompent lorsqu'ils présentent leurs têtes nues aux rayons de la lune et qu'ils l'adorent ainsi, afin de conserver et même d'augmenter leurs cheveux. Combien de nos amis embrasseraient ce culte si la lune voulait leur rendre ce service!

De grands panégyristes de la lune prétendent, dans quelques parties de l'Allemagne, qu'il suffit d'exposer aux rayons de cet astre, pendant un temps indiqué, quiconque vient d'être percé d'une lance ou tué d'une balle, pour que le mort se ranime. Mais nous devons prévenir nos lecteurs que l'on n'a connu, jusqu'à présent, que Ruthwen, le héros d'une nouvelle de Lord Byron, qui ait retourné de mort à vie par ce moyen.

Nous venons de transcrire fidèlement tout ce que nous avons pu recueillir de plus favorable à la lune; et certes nous n'y trouvons rien qui puisse ébranler nos préventions contre elle. Pour justifier notre aversion nous avons beaucoup de bonnes raisons, et les voici:

Lorsque la nuit promène "son sceptre de plomb" sur les mortels pour les endormir, la lune se fait complice de tous les méfaits qui s'ourdissent et se commettent pendant les heures consacrées au sommeil. Son pâle flambeau préside aux crimes. Elle voit tout, cette discrète confidente des malfaiteurs et des assassins, et elle se retire silencieuse lorsque la lumière éclatante du soleil vient, heureusement, éclairer jusqu'aux obscurs repaires des coupables pour les livrer à la vengeance humaine—N'est-ce pas à sa blafarde lumière que les démons apparaissent, sous toutes sortes d'affreuses figures; déterrent les morts pour composer leurs horribles festins?—Et dans certains pays, n'est-ce pas à minuit que, guidés par sa silencieuse lumière, les vampires sortent de leurs retraites pour se nourrir du sang des vivants endormis?—Les morts n'attendent-ils pas le lever de la lune pour sortir de leurs tombeaux et danser gravement ensemble des rondes infernales au son d'une musique sépulcrale? Effrayant spectacle ce doit être pour ceux qui l'ont vu!—N'est-ce pas la lune qui agit sur le temps et lui commande en maîtresse capricieuse? Elle fait pleuvoir lorsque nous demandons du sec, et nous envoie le sec lorsqu'il nous faudrait de l'eau; nous contrariant ainsi d'un bout de l'année à l'autre.

Bien n'égale ses fantastiques lubies!—C'est elle qui fait hurler les chiens et chanter les coqs pendant la nuit pour troubler notre sommeil; éveillant ainsi en nous mille idées tristes et des présages superstitieux de mort!

Et pour citer un fait matériel et incontestable, n'est-ce pas la lune qui rend les rues de notre ville si obscures, grâce au compromis passé entre elle et l'administration du gaz? Celle-ci exécute fidèlement son contrat; car tant que la lune est censée briller au ciel, l'éteignoire est sur nos lampions; mais, la lune manquant à ses engagements, (et elle fait presque toujours faux-bon) nous passons les trois quarts de nos nuits dans les ténèbres! A toutes ces excellentes raisons qui nous font haïr la lune, nous ajouterons que le corps auguste et savant des médecins a constaté ici, comme partout, qu'elle exerçait une très maligne influence sur le physique et sur le moral de l'homme.

Tout cela est si concluant pour nous, que nous ne pouvons pas comprendre comment certaine personne que nous connaissons, que vous connaissez tous, ait pu dire qu'elle mettait la lune bien au-dessus du soleil, en donnant pour raison, il est vrai—que le soleil ne servait à rien puisqu'en plein jour on pouvait se passer de sa lumière, tandis que la lune éclairait l'obscurité.—C'est, il faut en convenir, pousser jusqu'à la folie la plus naïve, son enthousiasme pour la lune. Cependant il est une lune que nous louons et aimons beaucoup. C'est la *lune de miel*. La femme prédit de son lever et sa prolongation dépend plus ou moins, on ne sait encore, de qui et de quoi. Si on ne s'en lassait jamais souvent du bonheur lui-même, et si l'on savait l'écrire moins, courte la durée de cette délicieuse lune, la terre deviendrait, incontestablement, un véritable paradis. Cette lune (*honey moon*) est, du reste, une invention anglaise dont nous reconnaissons et apprécions tout le mérite; mais cette découverte demande à être perfectionnée. C'est un brevet à prendre.

Pour en finir avec la lune nous ajouterons, seulement, que ces jours derniers, une jolie et spirituelle femme nous disait que lorsque comme nous "on n'aimait pas le *gombo*, on pouvait bien ne pas aimer la lune". Ces paroles, tout en désignant une autre de nos impardonnables antipathies, semblent indiquer que notre charmante interlocutrice préfère, aussi, quelque chose à la lune—le *gombo*. C'est, pour nous autant de gagné.

Puisque nous nous sommes en train de confesser nos antipathies ne cachons pas celle que nous inspire le Printemps.

On nous dira bien—que le printemps ressemble à une jeune, fraîche et gracieuse fille arrivant au milieu de nous entourée d'Amours aignisant leurs traits; que le char parfumé de roses sur lequel elle descend du ciel, chaque année, roule sur des fleurs aussi éclatantes et aussi suaves que celles dont sa couronne est formée.

Puis, à côté de ce poétique portrait du printemps, on vous représentera l'hiver sous les couleurs les plus sombres—vieillard décrépit couvert de glaçons, tenant à la main des branches dépouillées et soufflant autour de lui les frimas et les vents, etc.

Ces portraits sont, sans doute, plus ou moins ressemblants, mais ils ne modifient pas nos convictions. Et voici pourquoi:

Le printemps, il est vrai, égaie la nature en la parant de fleurs, mais il précède et annonce l'été. Et l'été n'est-il pas la source de tous nos maux, de toutes nos craintes? Ne fond-il pas sur nous accompagné d'épidémies et d'afflictions de toutes les sortes? Et ce terrible cortége qui suit cette saison brûlante et impitoyable saison ne jette-t-il pas la terreur au milieu de nous? Alarmés, inquiets, ne sommes-nous pas forcés de fuir et de nous disséminer loin de nos propres foyers pour sauver nos familles des ravages qui les menacent alors?

Et au milieu de ce trouble général, de ce *sauve-qui-peut* si triste où la ville se drape de deuil, les femmes qui, par leurs grâces et par leur esprit, la rendent si attrayante ne sont-elles pas emportées, aussi, dans cette émigration si cruelle quoique passagère?

Et parmi toutes celles qui fuient ainsi, ne peut-on pas en préférer une qui commande plus de sympathie, plus d'admiration et plus de respect que les autres? Et alors n'est-il pas naturel de désirer l'hiver qui la ramène parmi nous et de maudire le printemps qui nous avertit qu'elle doit bientôt nous quitter?

*Vous* que nous remarquons tant parmi toutes les femmes que l'on admire, votre seule présence donne à l'hiver plus d'attraits, à nos yeux, que ne saurait avoir pour tous les autres le printemps et toutes ses fleurs!

PIERRE L'ERMITE.

Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1859.

## FEUILLETON.

### LE MENAGE LAMBERT.

I.—(Suite.)

Le colonel de Lamothe espéra dominer un jour les terreurs instinctives de sa femme; il crut à la sincérité de la convention pacifique signée à Fontainebleau; il compta surtout sur la naissance d'un enfant, pour détourner les mortelles inquiétudes de la comtesse, ou plutôt pour occuper ses inquiétudes et opérer une diversion salutaire; mais ses calculs furent trompés par la brusque reprise des hostilités, au moment où on s'y attendait le moins. Dès que les mouvements militaires de l'Autriche furent connus, dès que l'Empereur eut annoncé par des manœuvres préparatoires qu'il allait châtier ses imprudens et infatigables agresseurs, le comte se mit en devoir de tromper sa femme pour gagner du temps, et atteindre au moins l'époque de ses couches. Soins perdus; la foudre suivait de trop près l'éclair pour qu'il fût possible de se soustraire à son éclat. Napoléon, pressé d'anéantir les armées que le prince Charles dirigeait contre nos alliés, partit de Paris le 13 avril, arriva le 15 à Strasbourg, et le 16, à Stuttgard, où ses ordres avaient mis avec promptitude toutes les troupes sur pied.

La comtesse avait tressailli à ces sourdes rumeurs qui annonçaient toujours l'arrivée du grand capitaine et le vol de l'aigle audacieux; elle avait interrogé son mari qui, mis en demeure d'expliquer ce grand événement, n'avait pas eu le courage d'affronter la douleur d'une pauvre femme prête à succomber devant une terrible et sinistre révélation.

Le colonel s'était donc tiré, par évasion, qu'on nous passe le mot, de cette explication délicate; il avait fait un timide mensonge dans l'espoir qu'un régiment, dont l'Empereur devait, dès le lendemain, passer la revue, ne recevrait pas, sur le champ, son ordre de route. Il avait déclaré à la comtesse que Napoléon inspectait le 2e corps de l'armée du Danube, mais sans que pour cela, il y eût lieu à fâcheuse conjecture, et comme il ne se sentait pas assez fort pour soutenir plus longtemps cette généreuse tromperie, il s'était échappé en prenant le bras de Louis Lambert, seul confident de ses craintes et de ses secrètes agitations.

Louis Lambert s'inquiétait pour le moins autant que son colonel de cet état de choses; il y avait un peu de sa faute. Lambert avait une femme une luronne, rude et chargée, que la comtesse ne fût pas liée autant qu'heureuse d'une campagne nouvelle où son mari devrait nécessairement gagner des épaulettes de général; mais comme son excellent cœur était indulgent à l'excès, il plaignait Mme de Lamothe de ce qu'il appelait une malencontreuse sensiblerie.

—Ça ne va donc pas comme vous voulez, mon colonel? demanda-t-il.

—Ça va très mal, mon garçon...... j'avais mille bonnes raisons à donner et je n'en ai trouvé que de mauvaises.

—Pardienne! le moyen d'avoir de l'aplomb quand les grands yeux de Madame vous regardent jusqu'au fond de l'âme?..... Enfin qu'avez-vous dit?

—Que l'Empereur venait nous inspecter.

—Et nous inspecter, pourquoi?

—Pour nous inspecter, parbleu!

—Oui, comme qui dirait pour le roi de Prusse! Vous n'avez pas été malin, mon colonel, car l'Empereur ne s'amuse pas à courir en poste les grandes routes pour assister à la parade. Mme la comtesse aura flairé la vérité.

—Tu crois?

—Je le parierais.... ne l'avez-vous pas vue nous suivre de l'œil quand nous avons quitté l'hôtel? Elle voulait voir si nous chuchotions....... Ah! les femmes! c'est plein de finesse.

—Tiens, mon pauvre Lambert, j'ai envie de m'en aller.

—Où ça?

—A Biamont.

—Et que faire à Biamont?

—Planter mes choux.......

—Bonne idée, quand nous allons marcher sur Vienne......

—Eh! que diable! j'ai, je crois, payé ma dette à mon pays.

—Oui; mais le pays ne vous a pas payé tout ce qu'il vous doit.

—Il ne me doit rien.

—Faites excuse, il vous doit un bâton de maréchal.

—Et ce bâton de maréchal vaut-il que je lui sacrifie ma femme?

—Bah! Mme la comtesse en sera quitte pour la peur;....... la peur ne tue pas.

—Ah! tu crois cela?

—J'en suis sûr.

—Qu'en sais-tu, toi qui n'as jamais eu peur?

—Pardon, mon colonel, j'ai peur pour vous en ce moment.

—Peur pour moi?

—Oui; si vous veniez à quitter le service, vos jaloux se frotteraient les mains, et Sa Majesté l'Empereur et roi vous regarderait de travers...... Sapristi! voilà qui me fait peur!

—Ainsi, à ma place, que ferais-tu?

—Je resterais à la tête de mon régiment.

—Alors, mon garçon, tu vas te charger d'annoncer à la comtesse que, la guerre étant déclarée, il faut qu'elle prenne son courage à deux mains.

—Oh! dam!.... mon colonel, je ne pourrai jamais dire ça.

—Ah! ah! Tu n'as pas le droit d'avancer une opinion que tu n'oses pas soutenir.

—Eh bien!.... puisque vous le prenez ainsi, soit! Je saurai vous montrer que, sans être éloquent, je sais parler à l'occasion.

—Ainsi, tu aborderas ma femme, et tu lui diras que......., enfin, tu lui apprendras....

—Oui, oui, et cela sans plus tarder; retournons à l'hôtel.

—Pas d'imprudence par fanfaronnade, Lambert, songe aux ménagemens qu'exige l'état de la comtesse.

—Quand je vous dis que je ferai la chose, de quoi vous inquiétez-vous? Voyons un peu.... Il est midi; venez dans une heure, ça sera bâclé...... Mais voilà votre planton qui vous cherche; est-ce que nous aurions du nouveau?

—Je tremble!.... Que me voulez-vous? demanda le colonel à un brigadier qui arrivait tout courant.

—Mon colonel, il y a qu'on a sonné le boute-selle au quartier.

—Le boute-selle.... sans mon ordre?

—C'est que, mon colonel, on vous a cherché en vain, et la chose presse; l'Empereur vient d'arriver incognito, et déjà l'infanterie est en route pour la revue.

—L'Empereur est arrivé!.... répéta M. de Lamothe en tressaillant.

—Les chevaux de sa calèche sont à peine dételés; dans moins d'un quart d'heure, le régiment sera à cheval.

—C'est bien.... qu'on m'attende.... Allons, mon pauvre Lambert, garde pour une autre fois ta provision d'éloquence...... mon sort vient de se décider.... Pressons le pas.

—Est-ce bien vrai? demanda sournoisement Lambert au brigadier.

—Aussi vrai, maréchal-des-logis, qu...... mais faut vous dire ça à l'oreille. Approchez.

—Pas possible! s'écria le brave Lambert, sautant de joie; pas possible!

—Quoi donc? demanda le comte.

—Ah! mon colonel, si vous saviez.... ma femme, ma pauvre Toinette! Jésus-Dieu! quel cadeau! Non, j'en ai la chair de poule, j'en frissonne!

—T'expliqueras-tu? fit le colonel.

—Eh! je le voudrais bien, mais ça m'est difficile...... Bref, Toinette m'a donné un fils, un beau bambin.... Jour de Dieu! qu'il me tarde donc de l'embrasser!

—Eh bien! mon garçon, répondit le colonel, cours vite embrasser ta femme et ton fils; moi...... moi, je vais reprendre mon armure..... Silence, si tu vois la comtesse.... Adieu.

M. de Lamothe s'éloigna rapidement le cœur serré, l'âme navrée; il évita de se montrer à l'hôtel où la comtesse l'eût assailli de questions douloureuses; il se rendit à son quartier où était son logement militaire, et se mit à la tête de sa troupe pour la présenter à l'Empereur.

Quant à Lambert, il courut embrasser et sa femme et son fils qu'il serra dans ses bras d'Hercule, au risque de les étouffer; puis, sans répondre à l'interrogatoire de la comtesse charitablement placée au chevet de Toinette, et fort effrayée du bruit qui se faisait par la ville, il s'échappa pour aller ranger son cheval derrière celui de son colonel.

—Je le devine, s'écria Mme de Lamothe, sans lutter contre ses larmes.... tout le monde me trompe ici, et.......

La voix saccadée d'un crieur public coupa la parole à la comtesse qui prêtait l'oreille, et elle entendit ces mots terribles.

"Proclamation de Sa Majesté l'Empereur à sa fidèle armée!......"

Mme de Lamothe s'élança hors de l'appartement, où les supplications d'Antoinette tentaient de la retenir; elle descendit précipitamment le perron de l'hôtel de Hesse, écheveléc, haletante, le crieur public, lui jeta une pièce d'or, lui arracha l'un des papiers qu'il tenait à la main, et dévora d'un regard fiévreux cet ordre du jour célèbre qui devait immortaliser l'armée à laquelle il prédisait le triomphe de Wagram.

Lorsque la comtesse de Lamothe rentra dans la chambre d'Antoinette, elle se sentit vaincue par sa douleur et ses alarmes.... elle chancela sous le poids de ses noirs pressentiments, et vint tomber à demi-morte aux pieds de la couchette où la femme de Lambert berçait avec ivresse son nouveau-né.

Ranimée, ou plutôt galvanisée par une salve d'artillerie qui ébranla les vitres de l'hôtel, la comtesse se releva et courut se poster à une fenêtre.

[*A continuer*] A. DE GONDRECOURT.

Décédé, hier, à 5 heures P. M., à l'âge de trois ans et trois mois, EMILE, fils d'Emile BOUCHEREAU et de dame Augustine CLARK. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures P. M. Le corps est exposé chez son père, rue St-Antoine, No 7, entre Craps et Amour.

Il s'est écoulé bien des années depuis que le CÉLÈBRE AMER DU DR J. HOSTETTER a été présenté au public pour la première fois. Le préjugé qu'ont beaucoup de personnes contre ce qui s'appelle médicaments patentés, en retarda tout de bon la vente, mais au fur et à mesure qu'on en vit l'efficacité, le préjugé disparut et le public rechercha tellement l'Amer de Hostetter qu'au bout de peu d'années il n'y eut pas un village où l'on eût eu l'occasion d'apprécier le remède. Aujourd'hui, on trouve, dans toutes les parties du monde, des personnes prêtes à témoigner de son efficacité. Il n'existe pas de meilleure préparation pour la dyspepsie.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens.
A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
8janv—6f,vàc 21 & 151, rue de Chartres

### Guérison de la dyspepsie.

Le grand nombre de guérisons dues au célèbre composé connu sous le nom de

**Amer oxygéné**

le font considérer aujourd'hui dans la communauté comme le seul remède efficace contre la dyspepsie ou l'indigestion, l'asthme, la maladie du foie, la fièvre en frisson, les aigreurs, les hémorroïdes, le mal de tête, les affections nerveuses, la faiblesse et toutes les maladies de l'estomac et des organes de la digestion.

Un seul essai suffit à convaincre le malade de la merveilleuse supériorité de l'Amer Oxygéné sur toutes les autres préparations de ce genre.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO, agence générale,
3jan—5 7 Nos 21 et 151, rue de Chartres.

### Le professeur Darby.

Le pays doit naturellement être reconnaissant envers le professeur Darby, inventeur d'un désinfectant qui nous protège contre les miasmes putrides et nous permet de respirer dans une atmosphère parfaitement pure. C'est la sauvegarde des habitants du midi ou des tropiques. Nous parlons avec connaissance de cause, car nous en avons fait l'essai; aussi n'hésitons-nous pas à recommander le Désinfectant à nos amis. Que le professeur soit loué comme il le mérite.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale,
3 jan—5 7 Nos 21 et 151, rue de Chartres

*MAUX DE REINS.*

Dans les maux de reins, autrement dit "Bright's disease", la prostration et la faiblesse générale résistent à tous les traitemens et le malade descend lentement mais infailliblement dans la tombe. Il a désorganisation n'a pas déjà fait trop de progrès, le SIROP PÉRUVIEN ou protoxide de fer l'arrêtera et fera renaître la santé.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
Agence générale,
3 janv—3,5,7 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Gelée d'huile de foie de morue de Guerin—Cette délicieuse gelée rend inutile l'usage de l'huile. Elle conserve toutes les propriétés de l'huile la plus pure; le goût en est très agréable et les enfants eux-mêmes en mangeront avec aucune difficulté.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale
3janv—5,5,7 Nos 21 et 151, rue de Chartres

BON CONSEIL—Nous avons rencontré, hier, un de nos amis sur Broadway; le changement qui s'était opéré dans sa personne nous étonna. Il y a quelques semaines, il était pâle, maigre et abattu; c'était, aujourd'hui, tout le contraire. Nous apprîmes qu'il devait sa santé à la LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN.

Nous engageons ceux qui se plaignent de faiblesse de faire l'essai de ce remède. La goût en est agréable. On nous dit qu'il s'en vend beaucoup tous les jours.—[Morning Herald] 29 déc—1m3ps,vàc

### Les personnes âgées

Qui sentent la main du Temps peser lourdement sur elles et souffrent des maladies que l'âge amène, trouveront dans l'AMER ALLEMAND DE HOOFLAND un Elixir qui renouvellera leur sang, leur rendra en partie l'énergie de la jeunesse et leur permettra de supporter avec facilité le reste de leurs jours.

Demandez l'AMER ALLEMAND DE HOOFLAND, préparé par le Dr C. M. Jackson, No 418 Arch street, Philadelphie. Vous le trouverez chez tous les marchands et pharmaciens des Etats-Unis, du Canada, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. Prix, 75 cents la bouteille.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres.
1erjanv—v. et camp—en mois 2f p. s.

### AVIS IMPORTANT.

*Vous vous sentez faibles,*
*Vos nerfs sont excités,*
*Un rien vous irrite,*
*Vous ne pouvez pas travailler avec énergie,*
*Vous ne vous sentez pas le courage de faire quoi que ce soit,*
*Vous n'avez pas d'appétit,*
*Vous ne pouvez dormir la nuit,*
*Vous êtes faible,*
*Vous avez des étourdissements,*

Prenez l'Amer Allemand de Hoofland et vous serez infailliblement guéri.

Cet Amer est préparé par le Dr C. M. JACKSON, No 418, Arch street, Philadelphie, Pa.

On peut se le procurer chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. La bouteille se vend 75 cts.

La signature de C. M. Jackson doit se trouver sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
1déc—1m3f ps v et c 21 et 151, rue de Chartres

### A tout le monde.

La meilleure De toutes les grammaires
EST UNE BONNE HABITUDE.
LA PRATIQUE SEULE
Met les langues vivantes
A la portée
DES SAVANTS ET DES IGNORANTS.
Les personnes mêmes
Qui ne savent ni lire ni écrire
PEUVENT LES APPRENDRE,
Si elles sont guidées
PAR UNE PRATIQUE AISÉE,
Eclairée et bien soutenue;
NE LES APPRENEZ PAS,
Comme le latin et le grec,
A les traduire
Et non à les parler.
QUITTEZ LES GRAMMAIRES,
Et souciez-vous peu De leurs règles de théorie.
Tenez-vous-en Aux règles pratiques.
ALLEZ
Au grand établissement des langues

**Du Prof. BRETTE,**
13, RUE ST-CHARLES,
Et après quelques semaines De conversation familière,
Vous saurez
**En Anglais,**
**En Espagnol,**
**En Allemand,**
**Et en Français.**
Ce qu'aucun livre sur terre
Ne saurait jamais vous apprendre,
C'est-à-dire,
La langue parlée, pratique,
Qui naturellement
Passe avant
LA LANGUE THÉORIQUE, ANALYTIQUE.
22 déc—10f

### Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 4 janvier 1859.

A une assemblée des Directeurs, laquelle a eu lieu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende semi-annuel de 4 pour cent, payable à partir du 10 courant. GEO. A. FERRET,
6 janv—au 12 Caissier.

POMMES de terre—4000 barils de Boston, pour plant, à vendre par A CHOPARD & CO, 14 Poydras
7 jan

OIGNONS—800 barils peau jaune, à vendre par A CHOPARD & CO, 14 rue Poydras
7 jan

FRUITS SECS—12,000 livres de l'Ouest et du Nord; pommes et pêches séchées au soleil, à vendre par A CHOPARD & CO, 14 rue Poydras
7 jan

POIS fendus—100 barils et demi barils jaunes, à vendre par A CHOPARD & Co, 14 rue Poydras
7 jan

POMMES de terre—400 sacs véritables pommes de terre d'Irlande, de première qualité, à vendre par A CHOPARD & CO, 14 rue Poydras
7 jan

POMMES—100 barils premier choix, à vendre par A CHOPARD & CO, 14 rue Poydras
7 jan

ORGE—300 kegs première qualité, à vendre par A CHOPARD & CO, 14 rue Poydras
7 jan

PIEDS DE PORC—100 kegs épicés, premier choix, à vendre par A CHOPARD & CO, 14 rue Poydras
7 jan

POMMES DE TERRE—700 barils et sacs véritables pommes de terre d'Irlande, en débarquement du navire Sorel, arrivé de Londonderry, à vendre, en lots, au gré des acheteurs, par DONNELLY, BEZZINA & Co, Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas.
7jv

POMMES DE TERRE—4000 barils pommes de terre Ayeux violets, White Meaners, Buck Eyes, Dykemans, &c, du Nord, en magasin et à vendre en lots, au gré des acheteurs, par DONNELLY, BEZZINA & Co, Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas.
7 jv

OIGNONS—300 barils oignons blancs du Nord, qualité de choix, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas.
7jv

FARINE—300 barils farine superfine et extra de choix, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par DONNELLY, BEZZINA & CO, 68 et 70, Tchoupitoulas
7jv

FRUITS SECS—200 barils et sacs pêches et pommes nouvelles, de choix, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par DONNELLY, BEZZINA & Co, Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas.
7jv

VANILLE, Indigo de Guatemala—5 caisses de vanille, 15 surons indigo de Guatemala. A vendre par BERNARD TURPIN, 55, Vieille-Levée
7jan

## ETAT DE LA BANQUE D'AMERIQUE.

NOUVELLE-ORLEANS, 31 DECEMBRE 1858.

| ACTIF. | |
|---|---|
| Fonds déposés entre les mains de l'auditeur d'Etat. | |
| 34 de l'Etat à 3160 chaque $74,000 à 96 pour cent. | $ 82,000 00 |
| 387 de la Ville à 3160 chaque $367,000 à 90 pour cent. | 330,300 00 |
| | $ 352,300 00 |
| Billets payables dans 90 jours. | 845,429 69 |
| Billets de 90 à 120 jours. | 9,278 89 |
| | 854,708 58 |
| Billets à recevoir, intérêt jusqu'à ce jour sur escompte de bons non échus | 339,096 48 |
| Chèques intérieurs. | 7,179 69 |
| Numéraire. | |
| Frais, Balance dues aux banques locales. | 5,014 07 |
| | 30,883 47 |
| | 635,844 64 |
| | $1,747,952 99 |

| PASSIF. | |
|---|---|
| Fonds capital. | $97,000 00 |
| Dépôts individuels. | 973,160 48 |
| Dû aux Banques étrangères. | 3,780 00 |
| Circulation. | 349,000 00 |
| Profits et pertes. | 46,512 27 |
| | 845,818 57 |
| Surplus actuel. | 30,466 00 |
| | 924,946 57 |
| Profits divisibles de 6 pour cent payable le 15 janvier 1859. | |
| | $1,747,952 99 |

C. FORTIER, Caissier. W. G. HEWES, Président.

### Société Louisianaise des Vétérans de 1814-15.

VOUS êtes respectueusement invités à vous réunir, à la Bourse St-Louis, SAMEDI 8 janvier, à 9 heures du matin, pour assister à la célébration de l'anniversaire. Vous êtes également invités à vous réunir, au même endroit, le même jour, à trois heures et demie, pour le dîner.

Les étrangers qui sont vétérans de la guerre de 1812, sont respectueusement invités.

Par ordre du Président,
7 janv—2fs PHILIPPE LANAUX, Secrétaire.

### AVIS.

SUR l'invitation reçue pour la célébration de ce jour mémorable le 8 de JANVIER, les VETERANS de 1814 & 15, composant les deux bataillons des majors Lacoste & Daquin, sont requis de se réunir samedi matin, à 8 heures précises, café rue de Chartres, No 148, en bonne tenue avec leurs insignes, afin de se joindre en corps à l'honorable Société Louisianaise des Vétérans de 14 & 15 pour participer dignement à la fête de ce jour.

Soyez ponctuels.
Par ordre du président.
7janv B. POPULUS, Secrétaire

### Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1859.

L'ÉLECTION annuelle de trois Directeurs, par les actionnaires, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, Lundi, 7 février prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
7janv—2ps H. L. PEIRE, caissier

### Lloyds Français.

LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté de juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.

L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer son navire convenablement dans ses colonnes.

Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce serait pour eux une grande économie.

On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au dessus de Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.

RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—2m

### Z. F. ROBERTSON

SE CHARGE DU
Réglement des Avaries Maritimes.
Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—2m

### Demande de Cuisinière.

ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 7janv—

VIN de Bordeaux—968 barriques vin ordinaire, en magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co,
7janv 25 rue Vieille Levée

MIEL—50 barils miel de Cuba, à vendre par B. JOURDAN,
7 jan coin Natchez et Tchoupitoulas

### READ, HEDGES & DREW

*Droguistes et Apothicaires,*
Ont constamment un bel assortiment de
DROGUES,
PRODUITS CHIMIQUES,
MEDICAMENTS PATENTÉS,
PARFUMERIE,
ARTICLES DE TOILETTE,
PEINTURE,
HUILE,
BROSSES, &c.
Ils reçoivent constamment de
**Congress Water**
(EAU DU CONGRÈS)
No 106, GRANITE ROW,
22 déc—1m 3ps RUE DU CANAL

PATENT
*KEROSENE MILLION LAMPS,*
*A bon marché.*

CES petites Lampes à huile de charbon construites sur un principe parfait, donnent une lumière claire et brillante et telle qu'aucune lampe à coudre ou à l'huile ne peut donner. La rapidité avec laquelle nous les avons introduites jusqu'ici est, du reste, une preuve de leur bonté.

Quant à leur bon marché nos prix sont jusqu'à 50 pour cent au-dessous du prix d'une lampe construite sur le même principe que l'on vend en ce moment dans la cité. Avis à ceux qui n'ont pas encore fait leurs emplettes.

Nos prix:

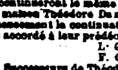
| | |
|---|---|
| Lampes basses, tout verre, complètes avec abat-jour | $1 50 |
| Lampes hautes, tout verre, complètes avec abat-jour | 1 75 |
| Lampes à pied cuivre, base marbre, complètes avec abat-jour | 2 50 |
| Lampes tout cuivre doré, complètes avec abat-jour | 3 00 |
| Cheminées pour ces lampes, la douzaine | 1 50 |
| Mèches | 15 |

B. NAUTRÉ & Co,
Agents des huiles Kerosene,
26 août 25 rue Condé

### Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

UNE assemblée de cette Société aura lieu DIMANCHE, 9 janvier 1859, à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président.
5 jan—4f AUG. LABOSIE, secrétaire.

### COBALLITE,
**ou base vulcanisée.**



Cette Plaque, entre les mains de plus de cent des premiers opérateurs, au Nord, pendant les trois dernières années, a pleinement prouvé sa vaste supériorité sur tous les autres systèmes, sous le rapport de la
FORCE,
DE LA DURABILITÉ,
DE LA PROPRETÉ,
DE LA PARFAITE ADAPTATION,
DE L'APPARENCE NATURELLE
ET DE L'UTILITÉ.

Elle est moitié plus haute et prévient la désagréable rigidité et l'IRRITATION GALVANIQUE des plaques ordinaires. Elle met en outre l'opérateur à même de rendre à la figure sa plénitude naturelle. Sa position fixe et sa grande force lui ont mérité le titre de

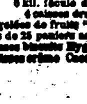
MASTICATEUR.
*EXTRACTION DE DENTS SANS DOULEUR.*
**Pas de Chloroforme—Pas de douleur aux gencives.**

L'ANESTHÉSIE ÉLECTRIQUE, jointe à une application locale aux gencives, permet au soussigné d'extraire les dents en diminuant de beaucoup la douleur, et, dans la plupart des cas, sans aucune douleur. Ayant seul le droit de se servir de la Base Vulcanisée, il pourra adopter les mêmes prix qu'il demande à New-York. Il espère que la réputation acquise pendant dix ans de pratique à la Nouvelle-Orléans, est une garantie suffisante que son travail ne laissera rien à désirer.

B. F. SMITH.
M. Smith est pour le moment à l'Hôtel St-Louis.
5 janv—6m v et camp

### Cheval égaré.

$10 de récompense.



Parti, samedi dernier, 1er janvier, de la rue Bienville, près le desséchement, un cheval sorrel de six ans, front blanc, marque aux cuisses. La susdite récompense sera payée à la personne qui le ramènera chez M. Parisy, vétérinaire, rue St-Pierre, entre St-Claude et Tremé.
5 jan—2f

### Demande de domestique.

ON demande une domestique pour servir une dame et coudre. On préférerait une allemande. Il faut être munie des meilleures recommandations de personnes demeurant en ville. S'adresser à la boîte T. 79, bureau de Poste. 5janv—

### L. C. CRESSON,
*PEINTRE*—No 99 rue Bourbon,
DECORS—LETTRES—ATTRIBUTS,
IMITATION MARBRE, BOIS, etc.
No 99, rue Bourbon,
5 déc—6 près l'encoignure St-Louis

**Champagne Charles Heidsick**

NOUS aurons constamment en magasin un fort stock de ce vieux vin justement célèbre et nous le vendrons au compte de la maison de New-York.
JOS H & I N MAREE,
4 nov 45, 47 et 47 Nelle Levée, 35, 37 et 39, rue Fulton

BEURRE—25 frequins beurre de Goshen;
10 1/2 do do
40 frequins do de l'Ouest;
100 barilitis do do
A vendre par GALLOD & PASCAL,
26déc 57 et 58, Vieille-Levée

EN débarquement du navire Westminster, de Bordeaux,
300 caisses St Julien Médoc,
260 do do de St Estèphe
10 1/4 pipes Cognac Ongardey, 1850,
5 1/4 do do do 1856,
2 caisses cerises pour cab-de-vie,
1 1/4 pipes Cognac A. Leuberre.
50 paniers de 100 bouteilles vides et rouges.
A vendre par X. LAMBERT,
20 déc 26, rue du Magasin

BISCUIT français—Un lot de briques à feu, à vendre. EUG. ROCHEREAU & Co

## ATTENTION.

Vente à crédit.
*Bottes, souliers, brodequins, habillements, chemises blanches, etc.*

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes, souliers, habillements, chemises blanches, etc., qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lesassier, No 77 rue de Chartres—Conditions à la vente.

Vincent & Co, vendront des marchandises sèches étrangères et du pays, ce matin à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 26, rue de la Douane. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

### Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—Janvier 1859.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

| | |
|---|---|
| Archimbaud, Jacques | Henry, Arsène, Victor |
| Aymar, Pierre | Docteur |
| Andrieu | Hauffmann, Dr M |
| Augereau, Charles | Laudumiey, Bernard |
| Armeroo, Mme | Le Bougeant, Yves alias Peter Thompson |
| Bonds, Eléonore Victoire, Mme | Larande, Jean P |
| Besançon, Pierre | Martin, Mme veuve |
| Boittelot | Monteu, Edouard |
| Boudro, Alexandre | Maréchal, Aldé |
| Canalas, Jean | Méchin, Jacques |
| Castaing, de, Théodore, | Martin, Jules Honoré |
| Claude, François | Pourché, Henry |
| Coquard, Claude Joseph | Prudhomme Marin, Marie Marcel |
| Catin, cordonnier | Pigeard, Camille |
| Coiq, Barthelemi Mathieu | Queyron, Mme veuve, née Marguerite Chatelant |
| Camugli, Vincent | Rivière, Joseph, |
| Deam Lesaux, Le Pierre | Robert, André Désiré |
| Duffau Barre, Eugène Lobet | Ravignot, Mme |
| Duffau Pierre | Salou, Pierre Marie |
| Gaudin, négociant | Sarrigny, Jean-Baptiste |
| Godard, Charles | Serrier, Philippe |
| Gallot P | Savarin, Jean Baptiste |
| Grouchy, Alexandre | Troisier, Charles Casimir |
| Guemot, Edme-Napoléon, les époux | Taboulet |
| Huelle, Mme veuve | Villa Quenit |

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon No 75, entre celles St Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 5 jan

### BANQUE D'AMÉRIQUE.

A UNE assemblée des directeurs, laquelle a eu lieu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de 6 pour cent payable aux actionnaires à partir du 15 janvier prochain. AM. FORTIER.
1 janv—6 Caissier

### Statue de la Coquette de Barbee.

CE célèbre triomphe du génie américain, par Barbee, notre BARBEE, de la Virginie, a été loué avec enthousiasme partout. Il est maintenant exposé à la Nouvelle-Orléans, dans la SALLE DES ODD FELLOWS. Aucun ami des arts devrait négliger d'aller le voir.

Les portes sont ouvertes de 10 heures A M à 10 heures P M. Prix d'entrée, 50 cents. Billet de saison, $1. 4 jv

### WHITE HALL,

*Rue St-Louis, 44 et 46.*

M. A. E. LEVIS, bien connu à la Nlle-Orléans, où il a longtemps dirigé l'Hôtel Conti, et qui a également tenu l'Hôtel de la Baie St-Louis, a, au WHITE HALL, rue St-Louis 44 et 46, deux grands salons convenables pour bals, soirées, repas publics, qu'il offre à louer. M. Levis s'occupe aussi de repas de noces qu'il prépare sur commande et remplira tous les ordres de nature analogue qui lui seront adressés. 4jan—16f

*LE DOCTEUR*
### DE SAINT-ROMES,

*Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,*

De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. jv 4—3m

**GROCERIE!** A vendre, une grocerie bien achalandée, située encoignure Benville et Bourgogne. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux. 4jan—3f

*CHALES! CHALES! CHALES!*
### LAZARE & LEVASSEUR.

Ont d'abord reçu, le châle burnous ou châle à double jupe pour toilette, soirée et sortie de bal et théâtre, l'article le plus nouveau et le plus élégant qui existe.

Aucun autre magasin en ville n'a cet article.

LAZARE ET LEVASSEUR,

Ont aussi reçu un assortiment de châles ronds—châles manteaux—châles noir, frangé en laine et en soie, qui ayant été achetés à la fin de la saison, sont meilleur marché qu'on aurait pu les vendre s'ils avaient été reçus plus tôt.

LAZARE ET LEVASSEUR

Prennent également la liberté d'appeler l'attention des dames sur leur choix de

**Broderies**

Telles que:
Mouchoirs brodés riches
Parures en Valenciennes
Cols et manches, dernier genre
Chemisettes jaconas et mousseline
Entredeux mousseline et jaconat

Tous ces articles sont vendus sans aucune espèce d'égard pour le prix coûtant.

LAZARE ET LEVASSEUR,
4jv 8 et 10 rue de Chartres.

### Cigares..............Cigares

LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues Ingenuidad, Flor de Pajadas, Maridiana, Flor de Bancho, Redowa, Cabarga, Partagas, Know-Something, Washington, Dos Hermanos, Muzo Habano, etc. etc. aux prix les plus modérés. F. PRATS & Co.
1 jan—ab 29 Commercial Place.

### Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société sous la raison sociale LUPFIRE & DEFFEZ au No 59, rue de la Vieille Levée, pour les affaires d'importation et de commission générales.
Nouvelle-Orléans, janvier 1er 1859.
OSCAR DUPEIRE,
1 jan—1m E. DEFFEZ.

### AVIS.

PAR suite du décès de Monsieur Louis Commagère, la maison de commerce de Gratiaa, Commagère & Co. est dissoute de ce jour.

Les associés survivants Pierre Longis, de Bordeaux, et S. D. Gratiaa, de la Nlle Orléans, continueront le même genre d'affaires sous la raison sociale de P. S. D. Gratiaa & Co, à la Nlle-Orléans, et celle de P. Longis & S. D. Gratiaa à Bordeaux.

Monsieur Jean Pierre Harr est chargé de la procuration générale de la maison.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1859.
PIERRE LONGIS,
1janv— S. D. GRATIAA.

### A. B. JAMES & Co

39, *RUE DES MAGASINS*
*ET 14, BANK PLACE,*

MARCHANDS EN GROS DE MARCHANDISES SECHES
**Etrangères et du pays,**

FONT l'ouverture d'un grand stock de marchandises d'hiver achetées à des prix réduits, et sur lesquelles ils appellent l'attention des planteurs et des marchands. Ils ont aussi au No 41, RUE DES MAGASINS, un assortiment de marchandises qu'ils vendront seulement par colis et comprenant:

300 balles 7/8 et 4/4 osnaburgs, 300 balles 4/4 toiles à drap écrues,—200 caisses toiles blanchies,—caisses de denim, smockcs, York etc.—Do cotonnades Log Cabin, do 3/4, 10/4 et 12/4, toiles écrues et blanchies—20 caisses satinets assortis,—200 balles couvertures françaises. 24 déc—1m

### GEO. GUTH

**Première brasserie de la Louisiane.**
**A LA VIEILLE SOUCHE,**
*85 & 87....RUE CONTI....85 & 87*

A L'HONNEUR d'informer ses amis et sa nombreuse clientèle, qui l'ont honoré jusqu'à ce jour de leur confiance, qu'en sus de ses provisions de malte d'Albany et en général du Nord, toutes de première qualité, il a fait germer et venir une grande quantité de malte d'Allemagne, et acheté du houblon renommé de la Bavière. Ces avantages lui permettent, tout en diminuant le prix de sa bière, d'en perfectionner encore la qualité avantageusement connue. Il tiendra toujours aussi de l'"Ale" et du "Porter" extra.

*Prix de la bière:*
Le grand baril..................$6.
Le demi baril...................$3.
15déc—1m

### DAWSON & Co.

Chartres 53 ............ Chartres 53
Anciennement No. 59 Chartres
CHAPELIERS,
GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX à des prix modérés.

Les marchands de la campagne sont particulièrement invités à venir visiter notre stock avant de faire leurs emplettes. Nous avons déjà en magasin les chapeaux de Campêche et toutes sortes de chapeaux de paille fraîchement reçus par les derniers arrivages, pour le printemps et pour l'été.
1 jan—1 an

*AVIS.*

W. BORDENHAMER, M. D., de New-York, étant arrivé à la Nlle Orléans, se consacrera entièrement, comme par le passé, au traitement des maladies chroniques, particulièrement celles du boyau inférieur—les hémorroïdes, la constipation, les fistules, les fissures, la descente du boyau, l'ulcération du boyau, &c. Il fait également les opérations chirurgicales.—Son bureau est au 187, rue du Canal, (Crescent City Bank Building) au troisième, entrée dans la rue Carondelet. On peut l'y consulter tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., à l'Hôtel St-Charles.—Le Dr B. fera des visites dans tous les quartiers de la ville, si les malades le désirent. Pour les références, s'adresser aux bureaux de l'Abeille. 3janv—

### Cession d'affaires.

M. THÉODORE DANFLOUS informe respectueusement ses amis et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de céder [1er janvier 1859] son établissement de sellerie, situé rue Royale, No 149, à MM. L. GUILBAUX & F. GIEVERS, tous deux très expérimentés dans cette partie. En même temps, il remercie sa nombreuse clientèle pour la bienveillant patronage qu'on a bien voulu lui accorder et espère que l'on continuera les mêmes faveurs aux nouveaux propriétaires.

La nouvelle maison ne peut que gagner en importance dans le choix des marchandises (françaises et anglaises) qui seront choisies sur la place par lui même et fabriquées, suivant ses ordres, dans les meilleures maisons.

M. Danflous prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler leurs comptes le plus tôt possible, et celles auxquelles il peut devoir de les présenter dans le plus bref délai. 5janv—1m

AVIS DE SOCIÉTÉ.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de L. Guilbaux & Gievers, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison Théodore Danflous. Ils sollicitent respectueusement la continuation du bienveillant patronage accordé à leur prédécesseur.

L. GUILBAUX,
F. GIEVERS,
Successeurs de Théodore Danflous.
3janv—3m 149 rue Royale

A PARTIR de ce jour, et d'un commun accord, nous changeons notre raison sociale de "PAUL JUGE FILS & Co," établie en cette ville depuis le 1er février 1849, en celle de PAUL JUGE, FASSY & Co.

PAUL JUGE FILS,
CESAIRE FASSY.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1859.

Dès aujourd'hui nous continuerons comme par le passé, et sous notre nouvelle raison sociale, le même genre d'affaires.

PAUL JUGE, FASSY & CO,
1erjanv—6ms 27, rue St-Louis

### MAISON MAGNON & MARCIACQ,

*Encoignure Orléans et Royale,*

OFFRE en vente les articles suivans, reçus par les derniers arrivages:
12 boîtes alkaligène
6 kil. glands d'Espagne
250 grs. Tapioca "Louit"
6 kil. sagou de l'Inde
6 kil. crème de Tapioca
6 kil. gluten granulé de Verron
6 kil. arrow root de la Jamaïque
6 kil. fécule de pommes de terre,
4 caisses dragées de Paris
3 caisses gelées de fruits "Maliacan"
2 caisses de 25 paniers assortis Marie Brizard,
50 caisses biscuits Hygiéniques
3 caisses crème Cocos vanille.
1er janv

## VENTE ANNUELLE

POUR ECOULER

LES

# RICHES SOIERIES

ET LES

# ARTICLES DE TOILETTE

CHEZ

## JOHN TODD,

12 & 14....RUE DE CHARTRES.... 12 & 14

LE SOUSSIGNÉ METTRA EN VENTE

LUNDI, 3 COURANT

TOUT SON ASSORTIMENT DE

RICHES SOIERIES POUR TOILETTE

ET

Magnifiques Robes venant de Paris,

ET A LA VARDE

BEAUX ARTICLES DE TOILETTE,

COMPRENANT

POPELINES, MERINOS, &c, &c.

CHALES,
MANTEAUX,
MODES,
BRODERIES, &c.

AU PRIX D'IMPORTATION ET MEME AU DESSOUS.

Des conditions avantageuses seront faites aux acheteurs, parce que les marchandises ci-dessus doivent être vendues pour faire place aux importations du printemps.

JOHN TODD,
3 janv—6—1re p. 12 et 14, rue de Chartres

### Dr. BIANCHINI,

*Médecin Homœopathe,*
*Rue Bourbon, No 107, entre St-Louis et Conti*
22déc—1m

*A VENDRE*

Une jolie résidence de campagne, près la rue Bread et de l'Esplanade, en face au Chemin coquille qui conduit au Bayou St Jean, avec un très grand terrain, arbres fruitiers, etc, etc.
S'adresser à P. E. WILTZ,
22déc—10 121, Passage de la Bourse.

### C. C. 1848, 1849, 1851

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par
LOUIS F. MAXENT,
Seul agent,
18 déc 50, rue Toulouse

### Spécialité de Diamants.

**A. CANDIDE,**
RUE DE CHARTRES, No 26,

VIENT de recevoir un magnifique choix de parures en diamants qu'il vendra à des prix excessivement réduits. L'assortiment comprend une variété de:
*Bracelets,*
*Croix,*
*Dormeuses,*
*Bagues,*
*Broches.*

Le tout en diamants très fins.
**Monture de Diamants.—Réparation de bijoux.**
Echange et achats d'OR, d'argent et de diamants.
25déc—15j

### B. PRADEL,

66, Rue St-Charles. 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Blondetti, ani voire, du Dr Bure, de Gaibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts piqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et anciennes d'un nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques; Bas soie, fil et coton, élastiques volonaires. Suspensoirs de toutes espèces, membres artificiels; jambes et bras mécaniques; divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les fausses ankylosés du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.

*Appareils à injection, de plusieurs modèles.*

Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de grandeur, à des prix modérés. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso pompes de tous modèles, à vendre en gros par B. PRADEL,
24 nov—ch 2 sem lan 1re p 66, rue St Charles

### B. PRADEL

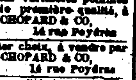
66........RUE DE St CHARLES..........66

COUTELLERIE.—COUTELLERIE!

AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à pressoir, rasoirs, &c. ciseaux, ciseaux de coiffeurs, couteaux à lame, et en fine ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis, ainsi que de coutellerie en général.

Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
Gros et détail. 24 nov—ch.2sem—1anlre p



**A assortiment d'automne et d'hiver**
DE BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX
Reçu en ce moment par
### FROST & Co.
*Entrepôt en gros de chaussures et de chapeaux,*
No. 10, rue des Magasins,
(Entre les rues du Canal et Commune,)
NILE-ORLEANS.

Les habitans de la campagne sont respectueusement invités à examiner notre stock. 16 n—3m

CHOCOLATS CHOCOLATS
### D. LOPEZ.

INFORME sa nombreuse clientèle qu'il vient de commencer la fabrication de ses DÉLICIEUX CHOCOLATS à la crème, à la liqueur, pralinés, et à la pistache, que l'on trouvera constamment frais, à la fabrique de chocolat, encoignure Chartres et Conti No 96. 3nov

### Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D LOPEZ,
13av No 96, rue de Chartres, encoignure Conti

### C. DUHAMEL,

Opticien, 46 (ancien 50) rue de Chartres,

VIENT de recevoir un grand nombre de vues stéréoscopiques, de tous les pays, sur verre et sur papier, des groupes, des scènes de famille, des monuments, &c., avec les instruments les plus nouveaux.

Magnifique présent pour christmas.

On trouve toujours chez lui les lunettes de toutes descriptions et appropriées à la vue avec tout le soin et toutes les garanties que peut donner une longue expérience.

Ses verres en cristal de roche ou en matière ordinaire sont fabriqués spécialement pour lui et garantis de la plus grande pureté.

C. Duhamel tient tous les instruments pour les ingénieurs, les planteurs, les écoles, &c.

Toutes les réparations d'instruments et même des instruments neufs sont exécutés par d'habiles ouvriers.

Fabrique de thermomètres, à sucre.
Jumelles de théâtre, depuis $4 jusqu'à $60.
Un grand choix de lorgnettes duchesses à 12 verres, garanties parfaites.
Une grande variété de longues-vues marine et de terre, de microscopes, de manomètres ou steam gauger, &c, &c. 6déc

### Au grand dépôt du Sud

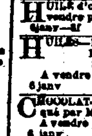
*Encoignure des rues Royale et Ste-Anne.*
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS.

**15 caisses véritable Lait Antéphélique de Candès & Co., contre les taches du visage.**

10 caisses vin de Séguin;
3000 boîtes pâte de Regnault;
1500 bouteilles sirop minéral sulfureux de Croesmier;
1000 boîtes pâte de Nafé d'Arabie;
2000 bouteilles sirop au lactucarium d'Aubergier;
2000 bouteilles sirop de Flon;
2500 bouteilles sirop de Briant;
1 caisse Racahout des Arabes;
10 caisses Rob de Boyveau Laffecteur;
400 flacons dragées de Gille;
300 flacons pilules de Blancard;
300 flacons pilules de Valle;
150 flacons injection Sampso;
750 flacons injection Brou;
500 bouteilles sirop de Raifort iodé de la pharmacie;
600 flacons dragées de santonine;
400 flacons sirop de proto iodure de fer et de manganèse; purgatif et vomi-purgatif de Leroy, capsules de Mothes, de de Clarke, au copahu ferrugineux, cigarettes d'Espic, etc. etc.

A vendre en gros et en détail à des prix très modérés. LOUIS CASTEL, agent,
9 nov encoignure Royale et Ste-Anne

### $100 CENT PIASTRES $100 De Récompense



Parti marron, de la résidence du soussigné, depuis le 30 avril dernier, FRANÇOIS alias PAUL, peau rouge, âgé d'environ 40 ans, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces, n'ayant pas de dents de devant, figure allongée portant les marques de la boisson, boiteux, boulanger de profession. Avant de partir marron, il vendait des légumes et du lait sur une charrette d'habitation tirée par un robuste cheval blanc créole.

Une récompense de cinquante piastres ($50) sera payée à quiconque ramènera ledit esclave au soussigné, et une autre récompense de cinquante piastres ($50) sera payée pour l'arrestation et la condamnation de la personne ou des personnes recélant ledit esclave. ALFRED ROUSSEAU,

A l'Orangerie, rue de l'Esplanade, à un îlet au-dessous de la rue Broad. 18 déc—1m

MAQUEREAUX—200 barils venant d'être reçus et à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
8janv 46, 47 et 48 rue Vieille Levée

HUILE d'olives—700 paniers de 12 et 24 onces, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
6janv—2f 46, 47 et 48 rue Vieille Levée

HUILES—100 barils huile de baleine,
100 do do de lin
30 do do de Palma Christi,
A vendre par R. J. HART & Co
6 janv 77 et 79, Tchoupitoulas

CHOCOLAT—100 caisses chocolat français fabriqué par Meunier & Co
A vendre par R J HART & Co
6 janv 77 et 79, rue Tchoupitoulas

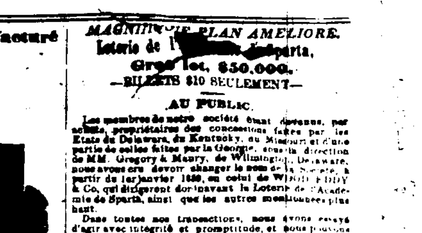
AMER d'Hostetter—250 caisses à vendre par R J HART & Co
6 janv 77 et 79, rue Tchoupitoulas

PRODUITS de l'Ouest—350 caisses fromage prime, 100 barils fèves blanches,
A vendre par R J HART & Co
6 janv 77 et 79, Tchoupitoulas

POMMES de terre—400 sacs de véritables pommes de terre d'Irlande en débarquement du navire Sorel, venant de Londonderry, à vendre par A. CHOPARD, & Co
6 janv 14, rue Poydras

SAVON—600 caisses savon extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

### Agence de tabac manufacturé de la Virginie.



Nous avons en magasin et nous continuons à recevoir directement des manufactures de la Virginie, une grande variété des célèbres marques de tabac manufacturé, que nous offrons au commerce à des conditions avantageuses.

Notre stock aussi complet que varié comprend en livres, demi-livres, 5 s, 10 s, et 12 s. de toute qualité et de tout prix, avec diverses qualités fantaisie tordues et enveloppées de feuilles de plomb.

Seuls agents pour le tabac à priser breveté de Roome—fort assortiment en magasin.

Aussi—Seuls agents pour le célèbre tabac à chiquer et à fumer de Bogg.

Nous invitons les acheteurs à visiter notre stock avant de s'adresser ailleurs.

MILLER, BURTHE & Co,
8janv—2ms 63 rue de la Commune

### LUXIMON ROY, M. D.

**Médecin et Chirurgien.**

TRAITE TOUTES LES MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.
GUÉRISON RADICALE
DE LA CECITÉ ET DE LA SURDITÉ
Dans tous les cas où l'organe n'est pas irrémédiablement détruit.

*LE DOCTEUR ROY*

Ex-membre des Sociétés Médicales de Paris, de Londres et de Calcutta.

Son expérience comme médecin et chirurgien, dans le traitement des maladies qui sévissent dans la vallée du Mississipi, jointe à une longue pratique dans les hôpitaux d'Europe, aussi bien qu'en Crimée et dans l'Inde, le recommande pour le traitement de toutes les maladies qui affligent le corps humain.

Honoraires modérés et raisonnables: consultations gratis.

Bureau, No 103 (nouveau No) rue de Canal.

Dans les appartemens de M. Mott, professeur de phrénologie. 31 déc—

### P. COUSSIRAT

331, 333 et 335, rue St Philippe,

ETRENNES!!.............ETRENNES!!!

Confiserie—Candys, conserves, bonbons, boîtes et cornets pour cadeaux, etc, etc

Comestibles—Vins fins, fruits au jus, liqueurs, dessert de tous genres.

Porcelaine—Porcelaines, faïences, fantaisies et jouets d'enfants.

Ce magasin qui se nommera plus tard le BAZAR LOUISIANAIS, renferme tout ce qui peut satisfaire les goûts les plus difficiles.

Les ordres seront promptement exécutés.
6 déc—30

### AVIS.

AYANT aujourd'hui associé à mes affaires mon fils, M. Eugène Lionnet, et M. Auguste Ferrier, les affaires se feront dorénavant sous la raison C. LIONNET & Co, Bureau, rue Carondelet, No 12.
Nlle-Orléans, 1er déc. 1858.
13déc—1m C. LIONNET.

### PORTRAITS!

*M. CONSTANZI*

A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir, au No 11, RUE DU CAMP, une galerie de PHOTOGRAPHIES et d'AMBROTYPES. Ses prix sont modérés.

Il se charge aussi de toute espèce de portraits, tels que médaillons, &c. &c. 29déc—15f

### La meilleure lumière au plus bas prix.

*Lumière provenant de la graisse de cuisine ou de lard commun.*

LA LAMPE FRANKLIN justement célèbre, PORTATIVE et ne FAISANT PAS DE FUMÉE, manufacturée à la Nouvelle Orléans. Cette Lampe donne, avec l'emploi de l'huile ou de la graisse de la moins belle qualité autant de lumière que la LAMPE SOLAIRE moyenne, à un quart meilleur marché, et pendant dix heures ou davantage. Elle produit une jolie lumière, agréable même aux yeux faibles; il n'est pas nécessaire de la nettoyer souvent et il ne faut que des mèches de grosse ficelle coton. Prix, $1 50 pièce. Il sera fait un escompte libéral à ceux qui achèteront par douzaine.

ARTEMON HILL, seul agent,
No 28 rue du Camp,
30 déc—3m Nouvelle-Orléans

### Lampes. Lampes. Lampes.

CELEBRES LAMPES A HUILE, BREVETÉES.
Ne donnant pas de fumée.
*UFFORD, inventeur.*

CES LAMPES sont d'un mécanisme si peu compliqué et d'une construction si simple, que des milliers de personnes qui en ont fait l'essai ont été très surprises de la grande et brillante lumière qu'elles répandent et de l'économie qui en résulte. Elles donnent une lumière égale au gaz, et sont le plus sûres à la flamme du gaz, sans qu'il s'en échappe de fumée ni d'odeur désagréable. Ce sont les meilleures lampes qui aient jamais été inventées pour les personnes qui veulent lire, écrire ou coudre. Il suffit d'en essayer une.

Prix: De $1 50 à $2 50 la lampe.
M. O'CONNOR, seul agent,
30 déc—6f 157, rue Poydras

*No 50, RUE DE CHARTRES,*
### ACÉTINE LAROQUE
Célèbre Vinaigre de toilette.
*Dépôt unique aux Etats-Unis.*
En gros et en détail. 30 déc

### The Southern oil Company.

*(La Compagnie d'huile, du Sud.)*

LES soussignés ayant été nommés SEULS AGENTS pour la vente des produits fabriqués par le SOUTHERN OIL COMPANY, à Mobile, sont maintenant prêts à fournir de

**L'huile pour machines,**
garantie égale à l'HUILE DE GRAISSE préparée pour l'hiver.

**Huile pour peintures,**
convenable pour toutes les PEINTURES et TOUTES LES COULEURS, excepté le blanc et les ombres extrêmement légères.

**Huile pour gaz,**
fabriquée expressément pour l'appareil portatif.

**Huile pour ponts,**
articles de qualité supérieure pour ponts de navires et de bateaux à vapeur.
—Egalement—

**Poix de marine,**
de première qualité, parfaitement propre et sans aucune impureté.

L'huile de machines est pleinement garantie quand on l'achète d'un agent reconnu de la compagnie.

A vendre par l'agent qui réside à la fabrique, à Mobile, et par G. C. BOGERT & Co.
Agents de la Compagnie.
6 déc—1re p 72 rue du Camp, N. O.

### AUX IMPORTATEURS.

## A. LEBLANC,

*Entrepôt des Etats-Unis, No 5.*
POUR LES MARCHANDISES,

Nos 17 et 19, rue Toulouse, entre Levée et Chartres. Sa position centrale, sa proximité du Picayune Tier, du débarcadère des bateaux à vapeur et de la Douane, sont autant d'avantages pour les prompts transports et les entrées d'exportation.

N. B.—Il y a des magasins spéciaux pour l'entrepôt des eaux-de-vie, etc. Ils sont vastes et hermétiquement fermés. 7 déc—30

### L. ELKIN & CO,

58............RUE DU CAMP............58
ET NOS 9 ET 11, BANK PLACE.
MARCHANDS DE
TAPIS,
ETOFFES A RIDEAUX,
Et toutes les marchandises appartenant à ce genre d'affaires. 7 déc—30

**Beurre, Figues et Champagne.**

25 barils beurre de Goshen extra
100 paniers champagne "Heidsick piper"
400 1/4 prunes, figues de Smyrne
200 1/8 do do do
100 boîtes cedrat candits
En débarquement du navire Escort de New-York, vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr,
27 déc 29 rue Conti

### DUGUY, SAULET & Cie,

*No 36, rue de Chartres,*

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
26 novap

### PORTRAITS

*DAGUERREOTYPE,*
*AMBROTYPE,*
*et PHOTOGRAPHIE.*

F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.

Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.

On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes ou médaillons.
15déc—1m 1erp

TABAC de la Havane, en feuilles — 77 balles en débarquement de la goëlette Major Barbour
50 balles tabac du Mexique, 1re et 2me qualités,
A vendre par ANT COSTA & Co,
30 dec No 16, rue de la Douane

### AVIS DE DISSOLUTION.

LA maison SOSTHÈNE THOMAS & Co, est dissoute à dater de ce jour, par consentement mutuel. La liquidation se fera conjointement par les deux associés.
Nlle-Orléans, 29 décembre 1858.
SOSTHÈNE THOMAS,
J. J. HERR.
29 déc—1m 20 rue de la Douane.

### DOMESTIQUES DE CHOIX.

UNE femme de valeur, âgée d'environ 36 ans, excellente pâtissière et cuisinière, blanchisseuse et repasseuse; sa fille âgée d'environ 17 ans, jolie, bonne à tout dans une maison. Ces deux esclaves doivent être vendues ensemble à l'amiable, pour demeurer en ville.

Ce sont d'excellens sujets. S'adresser à C. E. GIRARDEY & Co.
29 dec— Bureau, No 3, Arcade de Banks

*BODET & GUEYDAN*
### MAISON ROUGE No 1,

*Entre les deux Marchés,*
ET
**Encoignure Hôpital et Condé.**

APPELLENT l'attention de leur nombreuse clientèle et du public en général, sur leur beau stock de marchandises très varié et constamment renouvelé: ayant toujours en vue de maintenir la réputation de la maison rouge, ils vendront les articles suivants à des prix excessivement bas,
—Tels que:—
Mérinos à 25 cts.
Cachemir Ecossais à 30 cts.,
Indienne française à 20,
(Grisaille dit poil de chèvre) à 20,
Casimir à 50,
Mousselines de laine à 12 1/2,
Soieries à 50.

Un lot de talmas, manteaux, burnous, etc., pour femmes et enfants, à vendre à cinquante pour cent au-dessous de leur valeur.

Il leur reste encore quelques centaines de yardes de leur fameux damas à 25 cts. Que les personnes qui en désirent se hâtent.
24dec BODET & GUEYDAN.

### VIN CATAWBA MOUSSEUX.

**VOORHIES, GRIGGS & Co.**
No 15, rue Tchoupitoulas,
SEULS AGENTS DE
*Mr. N. LONGWORTH, de Cincinnati,*

RECEVRONT constamment de ce célèbre Vin qu'ils offrent au commerce à de prix raisonnables. 17 nov

*MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ.*
**Loterie de l'Académie de Sparta,**
**Gros lot, $50,000.**
—BILLETS $10 SEULEMENT—

**AU PUBLIC.**

Les membres de notre société étant devenus, par achats, propriétaires des concessions faites par les Etats de Delaware, du Kentucky, du Missouri et d'une partie de celles faites par la Georgie, sous la direction de MM. Gregory & Maury, de Wilmington, Delaware, nous avons cru devoir changer le nom de la société à partir du 1er janvier 1859, en celui de WOOD, EDDY & Co, qui dirigeront dorénavant la Loterie de l'Académie de Sparta, ainsi que les autres mentionnées plus haut.

Dans toutes nos transactions, nous avons essayé d'agir avec intégrité et promptitude, et nous pouvons donner au public l'assurance que nos successeurs sont dignes du patronage qui nous a été accordé jusqu'ici.

Très respectueusement
S. SWAN & Co
Augusta, Georgie, 15 décembre 1858.

*WOOD, EDDY & Co, directeurs*
**Successeurs de S. SWAN & Co.**

*Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co. Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Janvier 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:*

CLASSE 1—Pour être tirée SAMEDI, 1er Janvier 1859
CLASSE 2—Pour être tirée SAMEDI, 8 Janvier 1859
CLASSE 3—Pour être tirée SAMEDI, 15 Janvier 1859
CLASSE 4—Pour être tirée SAMEDI, 22 Janvier 1859
CLASSE 5—Pour être tirée SAMEDI, 29 Janvier 1859

Sur le plan de numéros simples
*CINQUANTE MILLE BILLETS.*
**Cinq mille cinq cent dix Lots.**
Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN
POUR ETRE TIRÉS
Tous les Samedis, dans le mois de Janvier.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | Lot de | $50,000 | 10 Lots de | [illegible] |
| 1 | do | 20,000 | 10 do | [illegible] |
| 1 | do | 10,000 | 10 do | [illegible] |
| 1 | do | 5,000 | 10 do | [illegible] |
| 1 | do | 4,000 | 50 do | [illegible] |
| 1 | do | 3,000 | 50 do | [illegible] |
| 1 | do | 1,500 | 100 do | [illegible] |
| 10 | do | 1,000 | 225 do | [illegible] |

APPROXIMATIONS.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 4 Lots de | $400 | approxim | de | $50,000 | sont $1,600 |
| 4 | do | 300 | do | 20,000 | [illegible] |
| 4 | do | 250 | do | 10,000 | [illegible] |
| 4 | do | 225 | do | 5,000 | [illegible] |
| 4 | do | 200 | do | 4,000 | [illegible] |
| 4 | do | 150 | do | 3,000 | [illegible] |
| 4 | do | 100 | do | 1,500 | [illegible] |
| 5,000 | do | 20 | sont | | [illegible] |

5,510 lots s'élevant à................................ $32,[illegible]

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 482 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qu'en inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251 et 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque.

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers.......$80
do do de 10 demi billets.......40
do do de 10 quarts de billets......20
do do de 10 huitièmes de billet.....10

**En demandant des billets ou des certificats,** faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des tirages sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co.
Boîte 36, N. Nouvelle-Orléans
23 déc WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie.

### AVIS

*Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.*
HOPITAL DE VILLE
(EXCLUSIVEMENT POUR LA PICOTE).
Tenu par le
**Dr O. ANFOUX,**
*Rue des Champs-Elysées*
Entre les rues Joséphine et Prosper, Troisième District, Nlle Orléans. 16 déc—1m

### Marchandises nouvelles

des prix extraordinairement bas!!

**NOUVELLE MAISON.**

*Encoignure Royale et Ste-Anne.*

## E. GUITTARD.

Les dames sont invitées à venir visiter le stock ENTIÈREMENT NOUVEAU, se composant de Soieries, nouveautés, lainages, écossais, mousselines de laine, indiennes, damas, toiles d'Irlande, mousquetaires, bonneterie, mercerie etc. etc. etc. Elles se convaincront par elles-mêmes de la modicité des prix.

NOTA.—Indiennes anglaises, grand assortiment à 9 cents.
Coton extra fin à ........9 cents. 13 déc—

## AVIS AUX DAMES.

**Lundi, 15 Novembre.**

*OUVERTURE DE:*

10,000 yardes challys, article nouveau, à 25 cents
5,000 » écossais, pur laine, à 50 do
5,000 » merinos français, à 80 do
3,000 » soie moirée, à 75 do
2,000 » soie couleur, à 75 do

DENTELLES valenciennes à très bas prix, ainsi qu'un grand assortiment d'ETOFFES à robes, nouveau genre, BRODERIES, CHALES, CORSETS, MOUCHOIRS de batiste, Etoffes à rideaux, Couvertures françaises. Services de table. Toiles, etc.

Nota.—Assortiment complet d'articles pour hommes, tels que, casimirs, draps, cotonnades, velours de chasse, etc. etc. B. TIBLIER.
13nov—2m Encoignure Du Maine et Conti

### J. B. MENNY & Co.

73..........Rue de Chartres..........73
NOUVELLE ORLEANS
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
**Chapeaux de soie,**
De fourrure, de laine et de paille,
Casquettes de drap, de soie et de velours.
31 déc—

### JAMES MARTIN

**Fabricant de Bottes et Souliers,**
*Marchand de Malles, Sacs de voyage et Valises*
**No 4, rue de Chartres,**

Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 28déc—4mqs

700 paniers huile d'olive
200 barils petits maquereaux No. 3.
A vendre par F. JACOB, DUSSUMIER & CO,
30déc—3 46, 47 et 48, Vieille-Levée

### Les Machines à coudre

*DE WHEELER & WILSON,*
Ont remporté le
**Premier Prix**

Dans toutes les foires qui ont eu lieu cette automne aux Etats-Unis, SANS AUCUNE EXCEPTION—
L'ETAT DU MISSOURI, à St-Louis.
L'ETAT DE L'ILLINOIS, à Centralia.
L'ETAT DU MISSISSIPPI, à Jackson.
L'ETAT DE NEW YORK, à Albany.
L'ETAT DU NEW-YERSEY.
L'ETAT DU MARYLAND, à Baltimore,
L'ETAT DE LA VIRGINIE, à Richmond,
L'ETAT DE LA CALIFORNIE.
L'ETAT DE LA PENNSYLVANIE, à Pittsburg
L'ETAT DU KENTUCKY.
L'ETAT DU WISCONSIN.

Les machines à coudre, de Singer, Grover & Baker, Weed, Sloat, Webster, Bentholf et une vingtaine d'autres ont TOUTES été SURPASSÉES d'une MANIÈRE SIGNALÉE. Aucun homme raisonnable ne peut nier aujourd'hui que la

*MACHINE A COUDRE*
DE WHEELER & WILSON

Soit le NE PLUS ULTRA de toutes les machines à coudre, le

PAUL MORPHY DE LA CREATION

Voir le rapport publié par le PENNSYLVANIA STATE AGRICULTURAL SOCIETY (Société d'Agriculture) lorsqu'elle a présenté les prix, à la clôture de la foire, à Pittsburg, le 1er octobre dernier—

"Le comité a fourni à ceux qui exposaient des machines à coudre toutes les facultés pour faire voir et expliquer leurs machines. Après un minutieux examen il a décidé que la machine de Singer n'a pas de supérieure pour le gros travail, qu'elle est excellente pour un usage général; que celle de Grover & Baker est d'une construction plus simple et d'une utilité générale aussi grande. Sans rien retrancher du mérite de ces machines, le comité croit devoir accorder un prix au Sewing Machine de Wheeler & Wilson comme étant la meilleure pour les familles.

(Signé) R. B. MOORHEAD
MOSES F. EATON.
Wm MURDOCK.
JOHN A. SMALL.
Comité."

LE FAIT QUE
LES MACHINES
DE WHEELER & WILSON
ont remporté le PREMIER PRIX
à toutes les foires qui ont eu lieu aux Etats-Unis, doit être une
PREUVE IRRÉCUSABLE
DE
LEUR SUPÉRIORITÉ.

Le soussigné attend, par le steamship Philadelphia, une grande quantité de ces machines qu'il vendra au seul dépôt,
**No 120, rue du Canal.**
S. H. PECK, Agent
31 déc—1m 2ps

EAU-DE-VIE—2/2, 5/4 et 20/8 pipes eau-de-vie Hivert Pellevoisin, la Rochelle, 4me preuve—En débarquement du navire C A Morison, de Bordeaux.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
10 dec 17 et 18, rue St Louis

EN débarquement du navire Westminster, de Bordeaux—
24 barriques vin rouge pour familles;
8 barriques vins blanc;
9 tierçons vin blanc.
A vendre par E DECHAMPS,
28déc 21, rue St Louis

CIGARES de la Havane—1,600,000 cigares de la Havane, comprenant les différentes grosseurs et les meilleures marques, telles que Perfeccion, Figaro, Sultana, Prince of Wales, Intimidad, Ingenuidad, Nicotiana, El Tiempo, Principes de España, Washington, El Sol, Eclectic, Amelia, Espanola, General Laborde, El Cid, Una Nina, Florentina, El Bueno Sistema, Baron, Eulalia, et un grand nombre d'autres marques, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
22 déc 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—En boîtes de 25 et de 50 chacune, convenables pour cadeaux de Noël et de premier de l'an. Nous avons en ce moment un grand assortiment de Regalia, Flor, Regalia, Britanica, Concha, Londres, etc, des marques bien connues Perfeccion et Flor de Folgueras, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
22déc 34, rue Gravier

CIGARETTES—20,000 paquets de la célèbre marque LA HONRADEZ, en caisses de 250 chacune, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
22déc 34, rue Gravier

FIGUES—5 tierçons figues nouvelles de Smyrne, à vendre par JOS H & I N MAREE,
30 déc 45, 46 et 47, Nouvelle Levée